

Il se trouve que la date de ce 5^{ème} dimanche ordinaire est toute proche de la « Journée de Prière pour les malades » instituée à la date du 11 Février par le pape St-Jean-Paul II. Et Dieu sait, si ce sujet de la santé ou de la maladie est souvent bien préoccupant pour chacun de nous. Or, dans l'Évangile nous venons d'entendre cette Parole :

"Sois sans crainte !"

que Jésus dit à Pierre quand il le voit stupéfait devant le miracle de la pêche miraculeuse. Et, il me semble qu'à partir de cette Parole et de ce récit (*pour le moins époustouflant, à vue humaine*), l'évangéliste Luc tient surtout à souligner l'écart vertigineux qu'il y a habituellement entre les pensées et le réalisme à la manière humaine et les pensées et le réalisme à la manière de Dieu (*y compris donc en ce qui concerne nos santés*).

Dans les pensées et la manière de faire humaines, il y a souvent beaucoup d'agitation et de gros efforts pour (*non moins souvent*) de bien maigres résultats, ainsi que le reconnaissait Pierre (*pourtant expérimenté dans son métier de pêcheurs*) :

"Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre..."

Alors qu'après avoir écouté les enseignements et l'ordre de Jésus de jeter les filets, le résultat dépasse amplement tout ce que lui et ses compagnons auraient pu humainement imaginer. Alors comment comprendre cela dans le cadre de nos activités humaines ordinaires et en particulier dans le cadre de nos santés ? Quand Jésus dit à Pierre : "Sois sans crainte !" Faut-il y voir un encouragement à une naïveté qui attendrait tout de Dieu d'une manière magique ou encore un encouragement à la paresse et à ne rien faire pour acquérir des compétences professionnelles ou pour apprendre les règles élémentaires de l'hygiène s'il s'agit de notre santé ?

Non, ce n'est certainement pas ce que Jésus veut dire.... La Bible est d'ailleurs très claire à ce sujet (*du moins, si je m'en tiens au Livre de l'Ecclésiastique 38,9*) où l'on peut lire ce verset :

"Si tu es malade, ne te révolte pas ; prie le Seigneur, il te donnera son secours ;
puis aie recours au médecin, car le Seigneur l'a créé lui aussi et tu as besoin de lui"

(*Donc, on le voit, il ne s'agit pas de tout attendre de Dieu de manière magique.*) Mais par contre, il est évident que Dieu souhaite nous voir **moins inquiets** et cela, en particulier, en nous invitant à remettre de l'ordre dans nos préoccupations et ainsi à retrouver les vraies priorités. En effet, combien de soucis inutiles pourrions-nous nous éviter si nous nous donnions la peine de toujours replacer Dieu à la première place ? C'était la devise de *Jeanne d'Arc* (*qui était pourtant particulièrement une personne d'action*) :

"Dieu premier servi !"

(Si on commençait par prier le Seigneur dans son cœur avant de dire du mal de son prochain, par ex., ça sauvegarderait certainement pas mal de réputations). Mais combien d'erreurs ne pourrions-nous nous éviter aussi, à propos de notre corps, à propos de notre santé, à propos de l'image que l'on souhaiterait donner de nous-mêmes ou à propos de la satisfaction de besoins secondaires, si au lieu de nous précipiter dans l'inquiétude et l'agitation, nous commençons par prier Dieu et nous rappeler qu'à priori, c'est toujours, toujours notre bien qu'il veut et il le veut jusqu'à nous faire tirer très habituellement un bien encore plus grand de situations pourtant parfois très inconfortables (*et d'où, dans bien des cas, on aurait pu croire ne devoir jamais sortir. On a probablement tous entendu parler de ces personnes qui n'ont jamais tant apprécié la vie qu'après avoir frôlé la mort.*)

Si donc (*de par notre condition humaine, bien sûr, mais plus encore dans nos sociétés modernes ultra-organisées qui voudraient nous promettre le risque zéro à propos de tout ; ce qui est absolument irréaliste...*). Si dans ce contexte nous commençons par nous redonner les bonnes priorités en nous mettant plus souvent à l'écoute de Dieu et de sa Parole, à l'écoute d'un Dieu, je le disais, qui ne veut que notre plus grand bien, quoi qu'il arrive. Si, dans ce contexte d'incertitude et de marasme où nous sommes très souvent plongés, il est probable, d'une part, que nous nous éviterions même de nombreux problèmes de santé (*tant l'inquiétude malmène notre corps et accentue le risque de mauvais fonctionnements organiques*). Et, d'autre part, que nous aurions beaucoup plus de liberté et de disponibilité pour voir et pour comprendre plein de réelles souffrances ou de grandes misères autour de nous, afin d'y répondre en véritables instruments de consolation et de paix. Mais, bien sûr, *pour être porteurs de paix, encore faut-il avoir soi-même le cœur en paix*. Sinon, l'agitation en soi, engendre l'agitation autour de soi.

Eh bien que cette petite réflexion soit pour nous aussi l'occasion d'entendre la Parole de Jésus à Pierre :

"Sois sans crainte !", Oui, Fais-moi confiance **"Sois sans crainte !"**

et ainsi il te deviendra possible de faire changer tellement de choses négatives en toi et autour de toi...

Amen !